



Jardin Ephémère 2022

« le feu effleure »

13 scènes

Après "Eau de vies" en 2021, la scénographie de cette année s'inscrit également dans le cycle des quatre éléments : l'eau, le feu, l'air et la terre. **A travers 13 univers**, le Jardin éphémère mettra en exergue ce feu qui peut détruire mais aussi régénérer, produire la vie.

> Le Phénix

Le jardin prendra la forme d'un phénix, cet oiseau légendaire, doté d'une grande longévité et capable de renaître après s'être consumé dans les flammes. Il renaîtra de ses cendres, au cœur du blason des sapeurs-pompiers.

170 m2 de plantes rougeoyantes, de nombreux bassins pour symboliser les pompiers qui arrosent le feu et laissent derrière eux des flaques d'eau témoignant de leur tâche ardue. Dans les bassins, des éléments métalliques symboliseront les branches calcinées, avec une nature qui reprend ses droits. Les lames d'eau reposeront sur des éléments reprenant le blason du jardin.

> Des plantes sont minutieusement choisies.

Certaines évoquent souvent le feu avec sa lumière et sa chaleur, rappellent le soleil ou réagissent au soleil. Le bégonia « Corbeille de feu », une obtention de Victor Lemoine, sera notamment mise à l'honneur. Les plantes stop feu, ou riches en essence, auront également toute leur place sur ce jardin éphémère.

> Une commande artistique

Thiébaud Chagué a créé une œuvre monumentale en Grès Céram, d'une hauteur de 4,5 mètres par 1,25 mètre de diamètre, nommée "Le Phénix". Lors du montage du jardin, accompagné tout au long du processus par des sapeurs-pompiers, cette œuvre a fait l'objet d'une cuisson sur la Place Stanislas qui est montée jusqu'à 1600°C en fin de cuisson.

Son œuvre s'inspirait des Orgues basaltiques de la Chaussée des Géants en Irlande du Nord, inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette formation volcanique a

été érodée par la mer, laissant dans le paysage 40 000 colonnes dont certaines atteignent plus de 10 mètres de hauteur.

Lors de sa révélation le samedi 17 septembre, le résultat n'était pas celui attendu, la température étant montée trop haut. Cette œuvre illustre bien le pouvoir destructeur du feu. Elle démontre également qu'il est un élément particulièrement difficile à maîtriser. Cette œuvre constituera toujours l'œil du Phénix, avec une scénographie adaptée.

>> Deux expositions photographiques

> "A fire inside / Un feu intérieur" de Matthew Abbott.

Ce photojournaliste vient mettre en lumière ce que l'homme perd s'il ne protège pas les arbres. En 2020, l'été noir australien a vu de terribles mégafeux ravager son territoire, ses forêts et ses habitats. La photographie montre aussi la nature, la force interne, ce "feu intérieur" qui a animé sauveteurs, pompiers dans ces moments tragiques.

Une exposition qui doit réveiller les consciences sur le changement climatique. Cette exposition a été présentée dans le Parc de la Pépinière dans le cadre d'Embranchements. Elle sera installée tout autour le long du tracé du blason, résonnant terriblement avec l'actualité de cet été.

> Une exposition sera extraite du "fonds Krafft", du nom des deux célèbres volcanologues alsaciens,

Maurice Krafft et Katia Conrad, disparus en 1991 au Japon, emportés par un courant de gaz chaud et de matières volcaniques. Leurs travaux portaient sur les plus importants volcans du monde.

> Un timbre

Un partenariat a été établi cette année avec la Poste pour éditer un timbre mémoire du jardin éphémère.

> Développement durable

Les matériaux et végétaux utilisés pour le jardin éphémère sont issus de la récupération des jardins éphémères précédents ou des décorations végétales du Livre sur la Place. Ils seront eux-mêmes ré-exploités par la suite, soit dans les massifs fleuris ou dans les parcs de la ville, soit conservés aux serres municipales pour des usages futurs, soit valorisés en engrais verts. Les matériaux de décors (bois, sable, éléments métalliques) seront également réutilisés pour d'autres réalisations de la Ville de Nancy.

> Une aventure humaine et sociale

La réalisation du Jardin éphémère de Nancy mobilise l'ensemble des jardiniers de la Ville, des agents des chantiers d'insertion, les décorateurs, les électriciens, les menuisiers, les serruriers du Centre Technique Municipal et l'entreprise Citéos. Des étudiants de l'École d'Horticulture et de Paysage de Roville aux Chênes, de l'Établissement Public d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole de Courcelles-Chaussy, des jeunes de l'Institut des Sourds de La Malgrange participent également au montage. Des formateurs et apprentis de l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM) Lorraine apporteront aussi leur aide avec la création et l'installation de plusieurs structures.

> Un lieu de vie.

De plus en plus souvent, les Nancéiens viennent sur le Jardin éphémère pour une pause déjeuner autour de la grande table, ou pour travailler au cœur de cet espace de nature, en hors les murs. Il fait désormais partie de la vie des habitants.

> Clins d'œil aux sapeurs-pompiers

Le Jardin éphémère accueillera plusieurs références à l'univers des sapeurs-pompiers. Des poufs seront constitués avec les grands tuyaux d'arrosage blancs des sapeurs-pompiers, enroulés autour d'un tronc d'arbre. Lorsqu'ils partent en mission, ces professionnels décalent, une expression qui sera symbolisée dans ce jardin. Et autrefois, une lanterne était posée devant chaque demeure de pompier afin de pouvoir les alerter plus facilement en cas d'urgence. Des lanternes sur des potences marqueront les 6 entrées de ce jardin éphémère.

> Au cœur du soleil

La sphère bleue qui a accueilli en 2021 les visiteurs du jardin reprend du service : la partie haute sera peinte pour symboliser le soleil et recouverte à l'intérieur par des couvertures de survie utilisées par les sapeurs-pompiers. Elles donneront une atmosphère dorée au lieu. Des photophores réalisés par Les émaux de Longwy habilleront le plafond de cette demi-sphère.

> L'UIMM

L'Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie a réalisé pour les précédents jardins éphémères une structure circulaire en métal rouillé. Au cœur du Phénix, elle sera reliée à la toiture de l'Hôtel de ville par ces lingettes réalisées à Mulhouse qui se pareront de rouge à la nuit tombée pour apporter à l'oiseau une queue magistrale et flamboyante. En journée, ce tressage sera blanc et gardera son aspect impressionnant. Cette installation est réalisée par Vortex-X, un collectif d'artistes réalisant des œuvres monumentales et éphémères avec des rebuts ultimes de l'industrie.

L'UIMM reprendra les tunnels de feu de l'an passé en enlevant une partie du fer pour le remplacer par des branchages. Elle créera également cette année des tunnels plus petits et des structures pour les bassins.

> Un volcan s'éveillera au pied de Stanislas.

La base de la sphère de 2021 accueillera une végétation exubérante. Pour rappeler que le roi Stanislas est mort des blessures infligées par le feu de sa cheminée, il sera entouré de végétaux rappelant le feu.

> Rien ne se perd

Le public pourra marcher sur des rondelles de sapin, issues de la découpe des deux derniers sapins de la Place Stanislas, installés pour les Fêtes de Saint-Nicolas. Les bambous utilisés pour le Jardin éphémère qui mettait à l'honneur le Japon et notamment Kanasawa, ville jumelée à Nancy, trouvent sur ce jardin une nouvelle finalité, agrémentés d'un fil de lumière rouge.